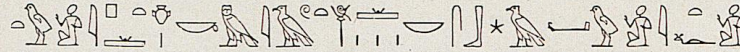
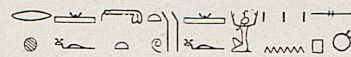


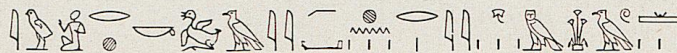
En terminant citons un exemple qui nous présente un certain nombre de cas où le pronom est employé suivant les règles que nous venons de poser.



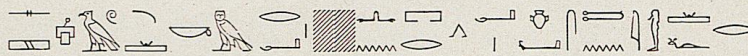
Je suis apte pour les travaux tous; mon père m'instruit.



Connaissant son jugement des millions des fois.



Je sais tenir les rênes en outre



Je suis habile pour l'action . . . Non le courage se sépare de



mes membres, je suis du genre du Mentu (Anast., I, 28/1 s.).

Résumons maintenant les règles que cette étude nous a fournies. La forme idéographique pouvait être employée : 1° comme déterminatif; 2° comme phonétique (lorsqu'elle remplaçait un signe phonétique). Le pronom sujet était : 1<sup>re</sup> forme *à*, 2<sup>e</sup> forme *k*, et le pronom régime était *u*; en réunissant les pronoms sujet *k* et régime *u*, on obtenait le pronom réfléchi *ku*. Ces formes ont pour racine le pronom absolu primitif *ánuk*, « moi » = « je suis », qui, comme un souvenir de « leurs migrations de l'Orient », se rattache lui-même aux langues sémitiques, aux langues d'Asie. L'histoire d'un peuple, c'est l'histoire de sa langue; mais l'histoire d'une langue nous fait remonter bien au-delà des faits historiques conservés dans la mémoire d'un peuple, car dans la langue elle-même on trouve, comme des réminiscences d'un passé lointain, les indices de son origine.

Agréez, etc.

WILLIAM N. GROFF.

## LE LIVRE DES FUNÉRAILLES.

### PREMIÈRE PARTIE PUBLIÉE.

(Suite.)

La série des cérémonies qui s'accomplissaient dans le tombeau en présence des parents et de tous les membres du cortège, depuis l'arrivée de la momie jusqu'au moment de murer la porte de la chambre où l'on avait placé le sarcophage, forme le sujet même du Livre des Funérailles. Ce livre roule presque exclusivement sur la solennité de l'*Ap-ro* à laquelle on n'attribuait jusqu'ici qu'un caractère épisodique et qui a, au contraire, une importance capitale.

Cette cérémonie est désignée par les mots « faire l'*Ap-ro* » à la momie ou à la statue posée sur un petit monticule de sable ou ce qui nous explique le titre mystérieux donné à Osiris dans le Livre des Morts . On encense la statue, on la purifie avec de l'eau et on lui fait humer des parfums déterminés.